

# Projet de Gestion des Ecosystèmes Périphériques au Parc National Nouabalé-Ndoki (PROGEPP)

Rapport annuel 2024



# TABLE DES MATIÈRES

- 03 Liste des acronymes
- 05 Présentation
- 06 Chiffres clés
- 07 Dates clés
- 08 Lutte anti-braconnage
- 12 Suivi écologique
- 14 Conservation communautaire
- 15 Services supports
- 17 Difficultés et solutions
- 18 Enjeux et perspectives
- 19 Conclusion

## Liste des acronymes

Abréviation	Définition
ATSB	Assistant Technique Surveillance et Bio monitoring au PPFNC
ATP	Assistant Technique Principal
AAC	Assiette annuelle de coupe
ACFAP	Agence Congolaise de la Faune et des Aires Protégées
CIB	Congolaise Industrielle des Bois
CTP	Conseiller Technique Principal
CTPE	Comité Technique de Planification et d'Exécution
KVA	Kilo Volt Ampère
LAB	Lutte Anti-Braconnage
MEF	Ministère de l'Economie Forestière
ONG	Organisation non Gouvernemental
PIKE	Proportion of Illegal Killed Elephant
PPFNC	Projet Paysage Forestier Nord Congo
PNNN	Parc National de Nouabalé-Ndoki
PROGEPP Kabo	Projet de Gestion des Écosystèmes Périphériques au Parc Nouabalé-Ndoki
PTAB	Programme de Travail Annuel et Budget
RCLT	Reserve Communautaire du Lac Télé
SIG	Système d'Information Géographique
SMART	Spatial Monitoring And Reporting Tools
SWM	Sustainable Wildlife Management
UFA	Unité Forestière d'Aménagement
USLAB	Unité de Surveillance et de Lutte anti-braconnage
WCS	Wildlife Conservation Society
APC	Arme de Petite Chasse
EPP-P	Environmental Partnership Program -Poultry

# PROJET DE GESTION DES ÉCOSYSTÈMES PÉRIPHÉRIQUES AU PARC NATIONAL DE NOUABALÉ-NDOKI

## PRÉSENTATION

Le Projet de Gestion des Ecosystèmes Périphériques au Parc National Nouabalé-Ndoki (PROGEPP-Kabo), est un projet mis en place par un partenariat Tripartite entre le Ministère de l'Economie Forestière (MEF), la Congolaise Industrielle de Bois (CIB) et l'ONG internationale Wildlife Conservation Society (WCS) pour la protection de la faune sauvage dans les concessions forestières attribuées au concessionnaire forestier CIB.

Cet accord tripartite a été concrétisé par la signature d'un protocole d'accord en 1999, renouvelé à deux reprises, dont la plus récente en août en 2021.

Couvrant une surface forestière de 13 000 km<sup>2</sup>, PROGEPP concoure à 3 objectifs majeurs :

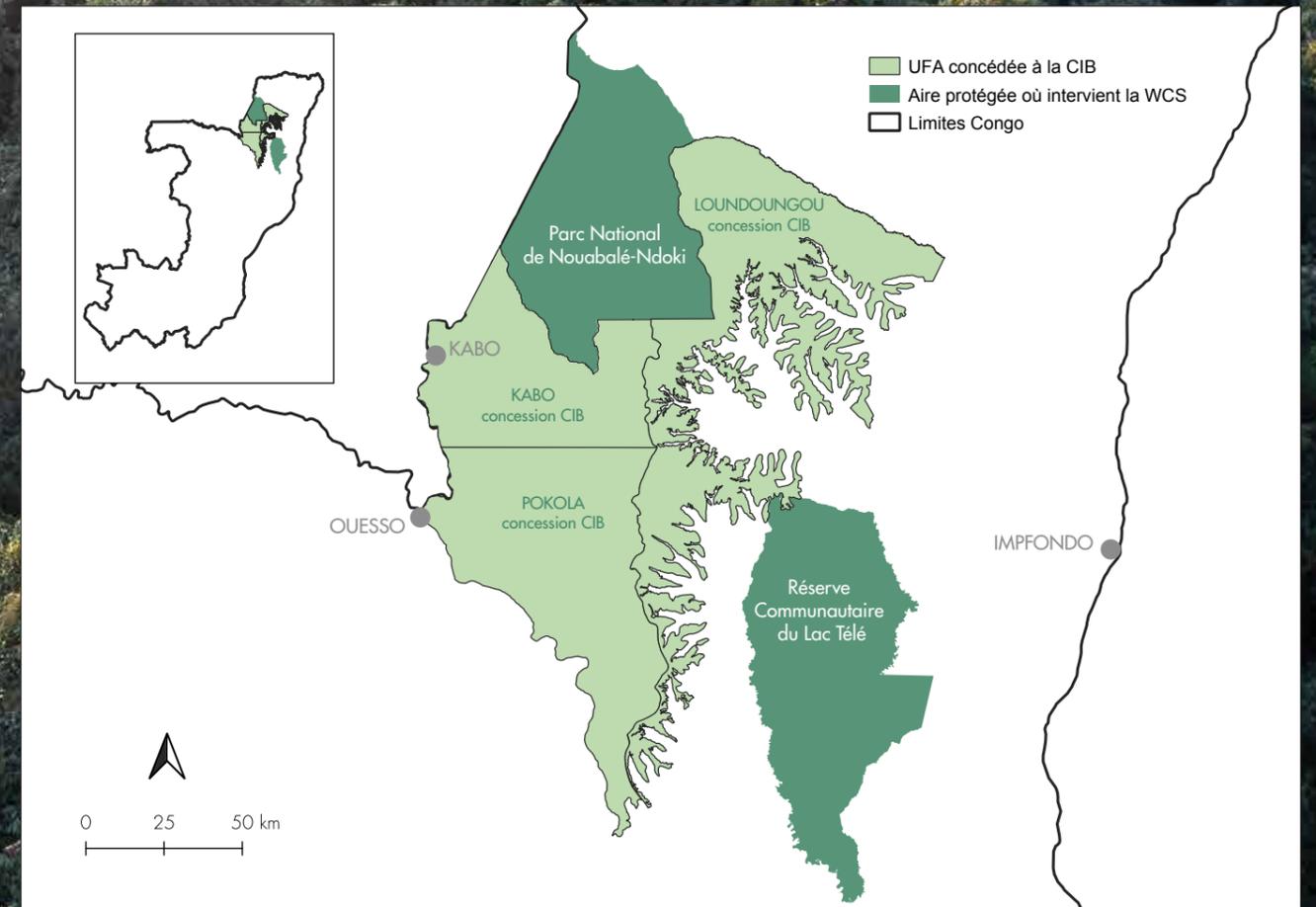
- Gérer durablement les écosystèmes (faune et flore) dans les concessions forestières périphérique au parc

national Nouabalé-Ndoki ;

- Protéger le parc (PNNN) des impacts négatifs de l'exploitation forestière
- Collaborer avec les communautés riveraines pour une gestion rationnelle de leurs terroirs et ressources naturelles.

La mise en œuvre de ces objectifs passe par 5 grands axes qui se résument ainsi :

- Gestion et Coordination du Projet
- Logistique
- Lutte anti-braconnage (Protection de la faune)
- Suivi écologique
- Conservation Communautaire (Suivi Socio-économique et Education environnementale)



# CHIFFRES CLÉS DE L'ANNÉE 2024

## 25 ANS

Créé en 1991, PROGEPP a célébré ses 25 ans d'existence.



## 2005 CROTTESS D'ÉLÉPHANTS

et 830 nids de grands singes recensés, témoignant d'une présence significative de la faune malgré les menaces lors des activités de suivi écologique.

## 167%

de réalisation des objectifs en patrouilles fixes (objectif largement dépassé).



## 27 742 HABITANTS RECENSÉS

permettant d'adapter les actions de conservation et de prévention des conflits homme-faune aux dynamiques communautaires



## 186 DÉLINQUANTS INTERPELLÉS

dont huit (08) ont été déférés au parquet à la suite de la gravité des infractions commises

## 112 CROCODILES NAINS

vivants remis en liberté : un succès majeur en termes de conservation des espèces menacées.



### Février 2024

- 08 février : Visite de la coordination de l'USLAB Mimbéli-Ibenga de la CIB pour une séance de travail et partage d'expérience.
- 24 février : Participation du Conseiller Technique Principal du PROGEPP-Kabo / ATSB du PPFNC au comité de pilotage du PPFNC.
- 26 février : Visite de la délégation de l'Union Européenne pour un partage d'expérience avec PROGEPP-Kabo dans le cadre des activités de la LAB.

### Mars 2024

- 04 - 10 mars : Participation du Point focal SMART PROGEPP-Kabo et du Coordonnateur national SMART au 1er congrès international SMART à Windhoek, en Namibie.
- 25 - 27 mars : Participation à la 35e réunion des Conservateurs au quartier général du PNNN (Bomassa).

### Avril 2024

- 08 avril : Réception d'une équipe de l'APV FLEGT et d'une délégation du Projet Assistance Technique SVLA et du Ministère de l'Economie Forestière.
- 27 février - 08 avril : Formation initiale de 46 écogardes des USLAB nord Congo (PROGEPP-Kabo, Mokabi-Dzanga, Mimbéli-Ibenga, Betou-Missa, Ipendja et Ngombé).

### Mai 2024

- 11 mai : Visite d'une délégation menée par Alfred NKODIA (coordonnateur OI-APV FLEGT) et Igor OSSETE (Procureur de la République près le Parquet de Ouesso).
- 17 mai : Visite de la représentante de la FAO Congo pour un échange avec le projet SWM.
- 22 mai - 03 juin : Mission de la délégation de l'ACFAP dans le cadre des activités du PPFNC.

### Juin 2024

- 14 - 18 juin : Formation sur la gestion des projets et le coaching à Ouesso.
- 17 - 21 juin : Participation en ligne à la session française du cours «Démarrer avec les standards de la conservation».
- 23 juin : Visite de travail pour le suivi de la mise en œuvre du programme SWM.

## DATES CLÉS

### Juillet 2024

- 03 juillet : Visite de Jim WALTON, président du conseil d'administration d'Arvest Bank et de Community Publishers Inc.
- 08 - 12 juillet : Participation du Chef de Brigade et du Chargé d'appuis opérationnel LAB au 37e CTPE-TNS à Moloundou (Cameroun).
- 14 juillet : Réception d'une équipe de Nature + pour une mission de travail.

### Septembre 2024

- 27 - 29 septembre : Participation à la 36e réunion des Conservateurs tenue en RCA (Bayanga).
- 27 - 28 septembre : Participation du Coordonnateur National SMART à une formation sur Earth Ranger au Kenya.

### Octobre 2024

- 14 - 23 octobre : Formation en secourisme avancé de 07 écogardes et 01 chauffeur WCS.

### Novembre 2024

- 20 - 22 novembre : Participation au 5e atelier national SMART à Ouesso sur le thème "Bilan de la mise en œuvre de l'outil SMART de 2021 à 2024".

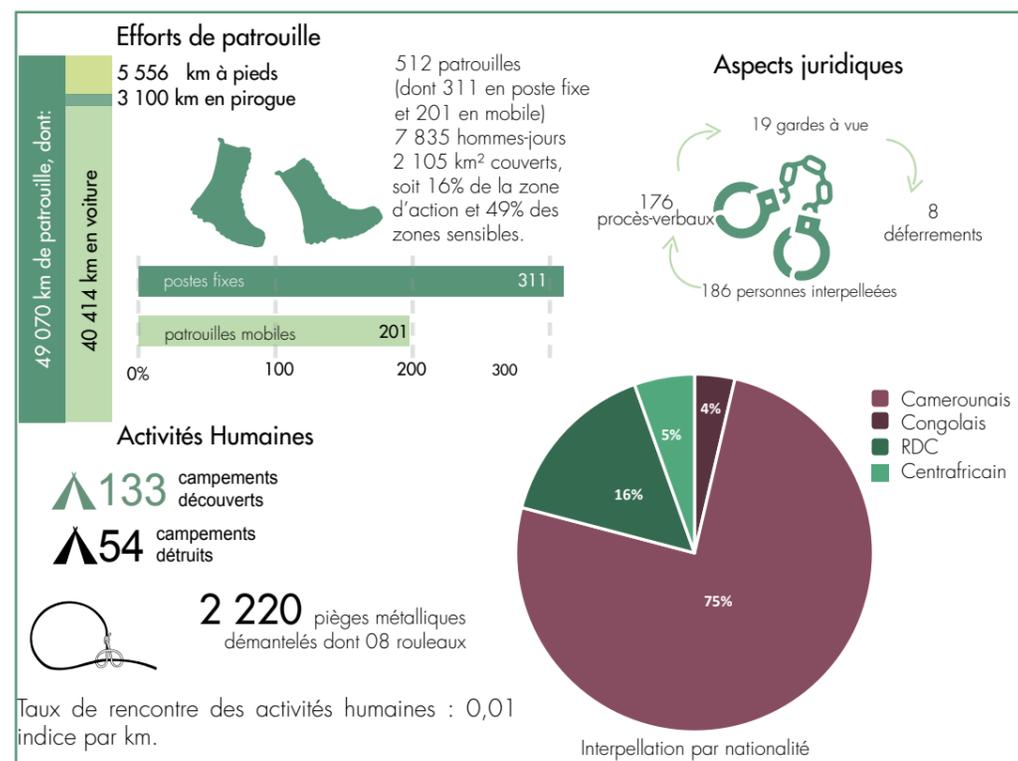
### Décembre 2024

- 10 décembre : Réception d'une délégation du PPFNC pour la remise des équipements LAB.

# LUTTE ANTI-BRACONNAGE

La lutte anti-braconnage est un pilier essentiel des activités du PROGEPP-Kabo, visant à protéger la faune sauvage et à limiter les pressions humaines illégales dans les écosystèmes périphériques au Parc National de Nouabalé-Ndoki. En 2024, les efforts ont été marqués par une intensification des patrouilles, le démantèlement de nombreux réseaux de braconniers et une coopération renforcée avec les acteurs locaux et régionaux.

## L'ANNÉE EN CHIFFRES



L'effort consenti pour les patrouilles en postes fixes a largement dépassé les prévisions, atteignant 122% des objectifs fixés. En revanche, les patrouilles mobiles ont atteint 86% des objectifs prévus, témoignant d'une bonne réalisation dans ce domaine.

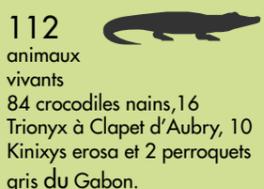
Ces résultats sont directement liés aux indicateurs définis lors du dernier Comité Technique de Suivi (CTS) et témoignent d'une mobilisation importante sur les postes fixes, probablement en réponse aux pressions identifiées dans les zones sensibles.

## SAISIES

### ARMES ET MUNITIONS



### BRACONNAGE



## RECRUTEMENT

Pour améliorer la mise en œuvre des activités au sein du PROGEPP, 15 nouveaux écocardes ont été recrutés.

Une pré-sélection de 30 candidats a été organisée par WCS, et les 15 meilleurs ont été retenus pour suivre la formation initiale paramilitaire organisée par l'ACFAP avec l'appui technique de WCS. Cette formation s'est tenue du 27 février au 08 avril 2024 à Ndoki-2 et a regroupé 46 écocardes venus des USLAB nord Congo (PROGEPP Kabo, Mokabi-Dzanga, Mimbéli-Ibenga, Betou-Missa, Ipendja et Ngombé).

Cette formation a fait intervenir plusieurs entités :

- Les formateurs de la zone de défense militaire N°5 pour les cours de maniement d'armes et les techniques de combat ;
- Une ONG spécialisée pour les cours sur les

- droits de l'Homme et la protection des peuples autochtones ;
- Un vétérinaire WCS pour la collecte des données sur les dépouilles animales et carcasses ;
- La délégation de l'ACFAP, conduite par son Directeur Technique et Scientifique et le Chef de Service Contentieux et Relations publiques, pour le suivi du bon déroulement de la formation ;
- Les chefs de patrouille des USLAB et du PROGEPP-Kabo pour l'appui technique et opérationnel ainsi que le cours sur l'application des lois en vigueur en matière de protection de la faune ;
- Le coordonnateur PROGEPP-Kabo pour un appui opérationnel et le cours sur la navigation et l'orientation en forêt.

## FORMATION DES ÉCOGARDES

En 2024, le PROGEPP a mis un accent particulier sur le renforcement des capacités des agents, à travers diverses formations techniques et opérationnelles.

### Formations des agents LAB :

- 5 sessions de recyclage ont permis aux écocardes du PROGEPP de se former sur : l'auto-défense et le maniement des armes, la navigation et l'utilisation d'outils d'orientation, le franchissement d'obstacles, les aspects légaux et les droits de l'Homme, les infractions fauniques.

### Formation en secourisme avancé :

Une session spécifique de secourisme avancé, qui s'est conclue par la remise de certificats de secourisme avancé, a été dispensée par les sapeurs-pompiers de Brazzaville au profit de : 7 écocardes et 1 chauffeur WCS.

### Renforcement des compétences techniques et échanges d'expérience :

- Participation à des congrès et réunions clés,

comme le 1er congrès SMART en Namibie et la 35e réunion des Conservateurs du TNS.

- Sessions de formation sur des outils stratégiques tels que ArcGIS Pro, Earth Ranger et les standards de conservation.

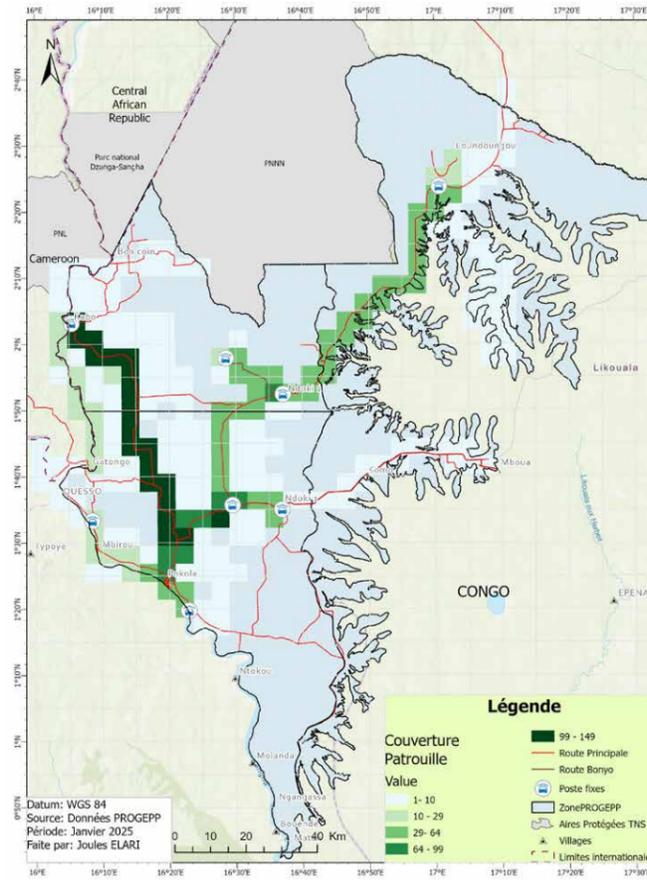
- Renforcement des compétences en gestion de projet lors d'une session dédiée à Ouesso.

### Partenariats et appuis techniques :

- Missions d'échange et de partage d'expériences avec les équipes de la CIB, les délégations de l'Union Européenne, de la FAO, et les équipes LAB camerounaises.

- Mise en œuvre d'une nouvelle stratégie LAB, en collaboration avec Chengeta Wildlife, pour renforcer les interventions anti-braconnage dès 2025. En somme, ces formations et échanges ont permis de renforcer considérablement les compétences des agents du PROGEPP, garantissant ainsi une meilleure efficacité opérationnelle et une gestion plus rigoureuse des missions sur le terrain.





Distribution spatiale des indices de présence de la faune sauvage



Distribution spatiale des indices de présence de la faune sauvage

### DISTRIBUTION SPATIALE DES PATROUILLES ET MENACES

L'analyse de la répartition spatiale des patrouilles et des menaces identifiées met en lumière certaines tendances marquantes. L'axe routier reliant Kabo – Pokola – Ndoki-1 – Malé – Matoto – Léopard a fait l'objet d'une surveillance particulièrement intense, cette route étant le principal itinéraire reliant les bases opérationnelles aux zones les plus éloignées. Les équipes ont également intensifié leur présence dans les secteurs identifiés comme zones de chasse à haut risque, notamment les secteurs de Bongandzi,

Keli-Keli, Lengoué, et Mbolo, où la pression exercée par les braconniers est particulièrement forte. Des campements illégaux ont été découverts dans plusieurs zones clés, notamment Longa, Boko et Bodingo, connus pour être des points de trafic de viande de brousse. Ces campements contribuent fortement à la menace sur les ressources fauniques locales. En parallèle, les patrouilles fluviales se sont intensifiées sur les axes fluviaux Sangha, Ndoki et Djaka, où certains campements illégaux prennent progressivement des allures de villages, avec des installations en expansion continue. Cette observation appelle à une vigilance accrue dans ces secteurs pour prévenir la fixation durable de ces campements.

# SUIVI ÉCOLOGIQUE

L'équipe de suivi écologique a effectué 08 missions dans les trois (03) UFA couvrant la zone PROGEPP, réparties comme suit :

- UFA Kabo : 04 missions dans les zones Bonyo, Mombongo, Poche Ayous et Mokoubé – Mbolo - Mboulé ;
- UFA Pokola : 02 missions dans les zones du Lac Djaka et le complexe de bayes de Fouloungou ;
- UFA Loundoungou Toukoulaka : 02 missions, notamment dans les zones de Longa – Komo - Ndoki2 et Loundoungou Ouest – baye buffle.

L'équipe a parcourue 658 Km, en 84 jours et pour 550 heures consacrées à la collecte de données.

Les déploiements effectués ont permis d'identifier les zones de forte concentration des grands mammifères ainsi que les différentes zones de menaces liées aux activités anthropiques.

## INDICE DE PRÉSENCE ANIMALE

Lors des missions de suivi, les différents indices de présence animale découverts sont :

- 58 observations directes de groupes de petits singes, pour un total de 312 individus observés ;
- 59 individus d'ongulés (toutes classes confondues) observés directement ;
- 2 005 crottes d'éléphants, dont 61 % sont vieilles et plus de 50 % appartiennent à la classe S4 ; seulement 5 % de ces crottes sont soit fraîches, soit récentes. Sur l'ensemble du parcours, le taux de rencontre des crottes d'éléphants est de 3,14 crottes/km ;
- 446 pistes d'éléphants traversées, parmi lesquelles plus de 68 % présentent un niveau d'utilisation soit fort, soit moyen ;
- 830 nids de grands singes, dont 316 nids de gorilles, 14 nids de chimpanzé et 500 nids non identifiés formellement. Pour la plupart (82 %), ces nids sont vieux ou très vieux. Le taux de rencontre qui en découle est de 1,26 nid/km ;
- 2 045 crottes d'ongulés, dont plus de 4/5 sont soit vieilles, soit très vieilles, et pour la plupart (60 %) appartiennent à la classe d'ongulés U2. Le taux de rencontre déduit est de 3,11 crottes/km ;
- 82 vocalisations de perroquets gris du Gabon.

## INDICE DE PRÉSENCE HUMAINE

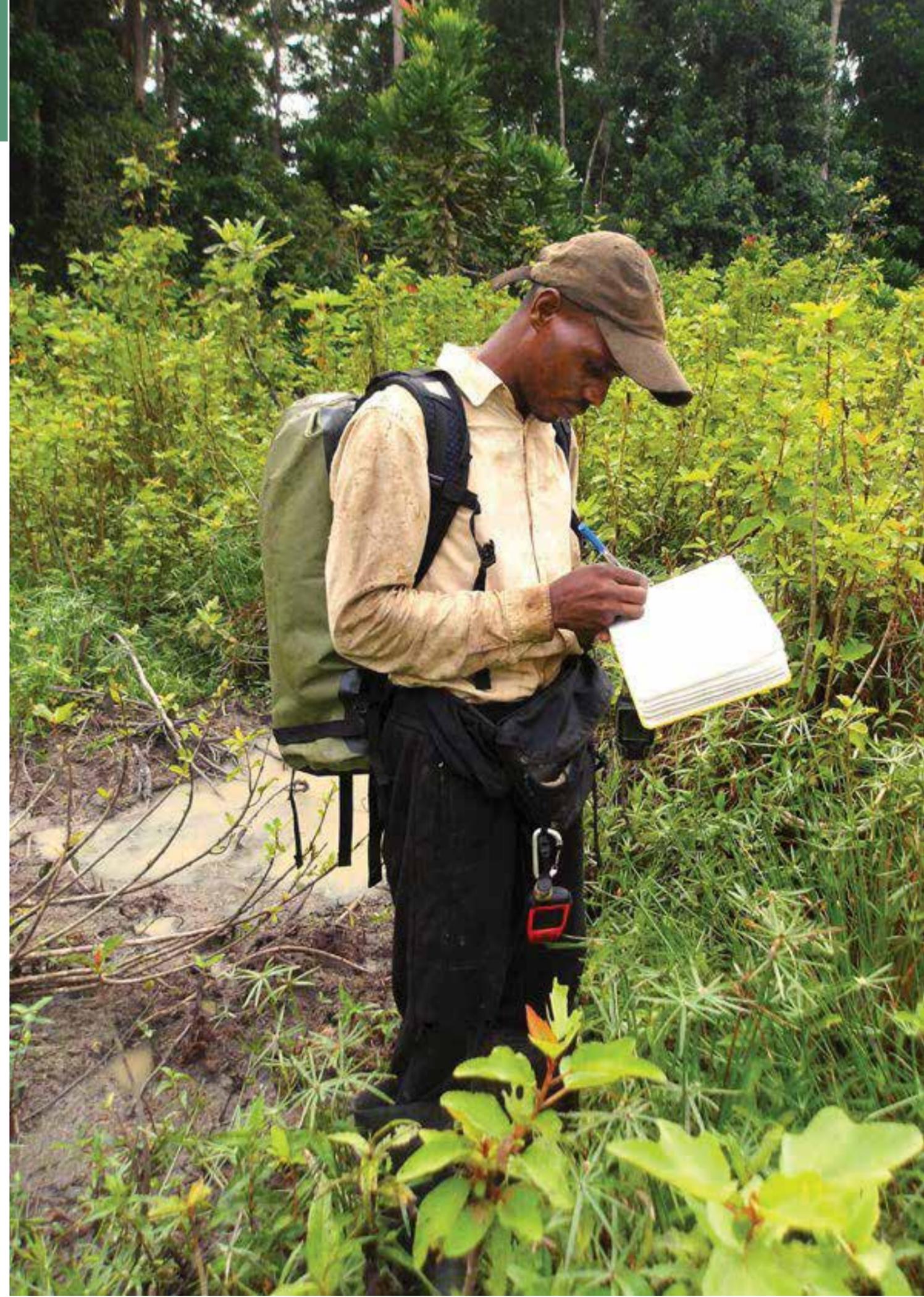
Au passage des équipes, les indices d'activités humaines ci-après ont été trouvés :

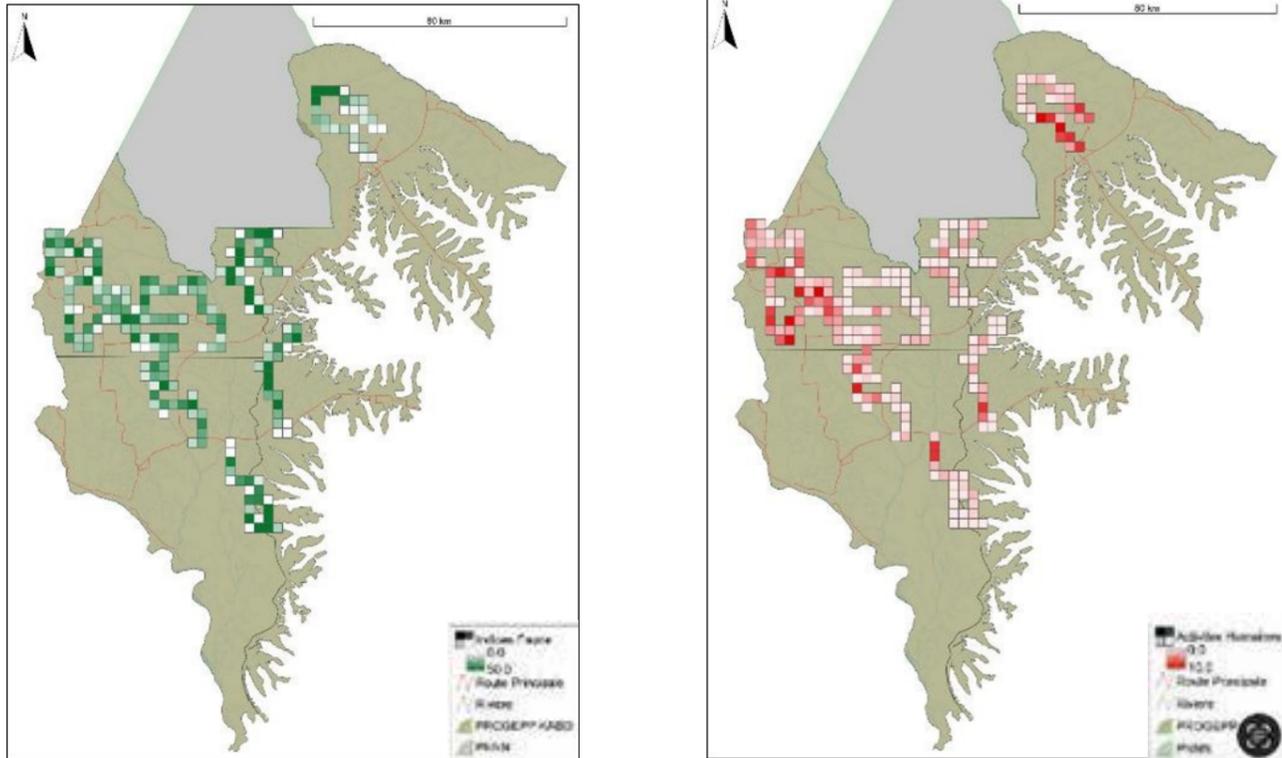
- 3 personnes observées en forêt, notamment dans les zones de Mopandzi et Loundoungou ;
- 34 campements, essentiellement de petite chasse et mixtes ;
- 28 lignes de pièges métalliques actives ;
- 73 pistes de chasse identifiées ;
- 72 signes de passage humain ;
- 426 coupes machette, dont plus de 90% sont anciennes ;
- 85 douilles de munitions double zéro, parmi lesquelles plus de 70% sont anciennes ;
- 17 coups de feu entendus ;
- 3 sites anciens (de 2 ans) d'exploitation illégale artisanale d'or.

L'analyse des signes humains découverts nous fournit de précieuses informations sur la distribution spatiale des menaces identifiées :

- Une forte concentration des indices de chasse dans l'UFP 4 (2020 – 2024, zone Mbolo et Antenne Km23) de l'UFA Kabo, l'UFP 4 (2022 – 2026, zone Lac Djaka et Komo) de l'UFA Pokola, et l'UFP 7 (2041 – 2044, zone Loundoungou village) de l'UFA Loundoungou-Toukoulaka ;
- Plusieurs campements de chasse ont été découverts dans la zone de Loundoungou village, indiquant ainsi le niveau de pression que subit ce secteur ;
- La majeure partie des lignes de pièges a été observée dans les zones de Mbolo et Mboulé, témoignant de l'importance de la chasse illégale qui s'y effectue ;
- Un nombre important de coupes machette a été relevé dans les zones de Lombé – Nyangui et aux alentours des anciennes installations du poste de Léopard ;
- Plusieurs douilles découvertes ont été concentrées dans les zones de Mbolo, Mboulé et Mokoubé. Ceci est un signe inquiétant de l'intensification de la pratique de la chasse dans ces secteurs ;
- La découverte de signes anciens d'orpaillage (jadis découverts en 2022), aujourd'hui complètement inactifs, permet de déduire que cette activité n'est plus d'actualité dans la zone de Ndoki-1 – Fouloungou depuis près de 2 ans.

Pour faciliter la prise de décisions en matière de protection des ressources fauniques, il est nécessaire que les équipes de suivi écologique se déploient régulièrement sur le terrain dans les zones connaissant peu ou presque pas de couverture en patrouilles.





Distribution spatiale des indices de présence de la faune sauvage Répartition des signes d'activités humaines découvertes

### COLLABORATION AVEC LE SERVICE DE LA LUTTE ANTI-BRACONNAGES

Conformément aux objectifs assignés dans le cadre de la relance des activités de suivi écologique au PROGEPP, les déploiements effectués par l'équipe de suivi écologique ont permis de disposer d'informations cruciales et complémentaires pour la gestion et d'orienter les patrouilles LAB.

Plusieurs cas de figures de collaboration entre les équipes LAB et écologique ont été relevés :

**1er cas :** Lors de la mission de suivi écologique dans la zone de la rivière Malé, l'équipe avait trouvé une ligne de piège active et 3 gibiers pris dans ses pièges. Ainsi, une alerte via les appareils Garmin InReach a été envoyée à la salle de contrôle pour action. Puis, une équipe a été dépêchée en patrouille dans cette zone pour réaliser un décâblage. Sur les lieux, l'équipe LAB a repéré et démantelé quelques câbles ; la majorité des câbles posés ayant déjà été détruits par les pièges, juste au passage de l'équipe écologique.

Le campement Djaka, le plus proche des lieux de pose de pièges, a fait l'objet d'une sensibilisation par le chef d'équipe de suivi écologique, par le biais du chef de village.

**2e cas :** Pendant la réalisation de la mission de suivi écologique dans la zone de Kabo – Mopandzi – Mombongo - Gbagbali, des coups de feu répétitifs d'arme de chasse (type calibre 12) ont été entendus. Cette information a été très rapidement signalée à

la salle de contrôle. Cela a suscité le déploiement de 2 équipes de patrouilles LAB, dont l'une sur l'axe fluvial et l'autre sur l'axe routier. Des investigations ont été menées sur le terrain, mais les contrevenants avaient déjà quitté leur partie de chasse.

**3e cas :** Les pistes de chasse découvertes, associées par l'équipe de suivi écologique dans les zones de Mboulé, Mbolo, Loundoungou village et Fouloungou, ont été d'une utilité fondamentale dans la mesure où elles ont permis au service LAB d'identifier et d'actualiser la liste des points d'accès des braconniers dans la zone PROGEPP. Cette liste servira pour réviser la stratégie opérationnelle LAB pour l'année 2025.

**4e cas :** À travers les données rapportées par l'équipe de suivi écologique, nous pouvons avoir une idée claire des potentialités fauniques dans les zones couvertes, en termes d'absence et de présence des grands mammifères. À cela s'ajoute un meilleur aperçu des différentes activités qui se tiennent dans et autour des clairières visitées.

**5e cas :** Dans la zone de Mokoubé, l'information transmise par l'équipe de suivi écologique sur les coups de feu entendus et les pistes de chasse actives découvertes a permis à l'équipe LAB de se déployer dans cette zone. Cette opération a été conclue par la saisie d'1 arme de petite chasse et le démantèlement de 246 pièges à câbles métalliques.

# CONSERVATION COMMUNAUTAIRE

## AMÉNAGEMENT DES PANNEAUX DE SIGNALÉTIQUE

Les panneaux de signalisation indiquent à l'utilisateur l'emplacement géographique des différentes zones de chasse. Ainsi, cette année, un rafraîchissement des panneaux signalétiques d'une durée de 7 jours a été effectué sur l'ensemble de l'espace. Celui-ci s'est focalisé sur les axes routiers suivants : Bomassa-Kabo, Kabo-Pokola, Carrefour Km32-Bananier, Pokola-Loundoungou, Pokola-Mboua, Loundoungou-Mbandza et Loundoungou-Makao.

Les 77 panneaux entretenus sont répartis comme suit : **35 panneaux de zone protégée, 19 panneaux de zone safari et 23 panneaux de zone de chasse.** L'ensemble des panneaux défectueux a été immédiatement remplacé, et les panneaux non retrouvés sur leur site ont été systématiquement remplacés.

## SUIVI DES DÉVASTATIONS

Pour l'année 2024, les activités de suivi des dévastations des champs par la faune se sont poursuivies sur le terrain et ont été focalisées sur les localités de Kabo, Djaka-village et Ndoki-1. À cet effet, **l'équipe a visité 22 champs dévastés.** Sur le terrain, l'équipe a constaté que la totalité des dégâts était causée par les éléphants.

Globalement, dans les trois localités visitées et ayant enregistré des cas de dévastation des champs, il en résulte que la culture du cacao était la plus touchée (171 pieds), avec un taux de dévastation élevé à Kabo.

Des dommages sur les cultures de manioc et de bananiers ont été essentiellement recensés dans les localités de Djaka-village et de Ndoki-1 ; Kabo n'ayant aucune plantation de manioc et de bananiers.

## RECENSEMENT DE LA POPULATION

Dans le cadre des efforts de conservation du PROGEPP, la maîtrise de l'évolution démographique et des mouvements de population est essentielle pour garantir une gestion efficace des écosystèmes. L'augmentation de la population exerce une pression croissante sur la faune sauvage, notamment en raison des besoins accrus en ressources naturelles et des activités telles que la chasse ou la collecte de produits forestiers. Ce recensement permet donc d'identifier les zones à forte densité humaine, d'évaluer les dynamiques de population et de mieux orienter les actions de conservation et de sensibilisation en fonction des réalités du terrain.

Afin d'obtenir une vue précise de la population résidant dans la zone PROGEPP (UFA Kabo, Pokola et Loundoungou-Toukoulaka), une campagne de recensement de la population a été mise en œuvre. La collecte de données a eu lieu dans 55 villages et campements et a permis d'évaluer l'effectif total de la population dans les trois UFA CIB, sa répartition géographique, sa structure par âge et sexe, ainsi que sa composition selon les caractéristiques démographiques et économiques.

Les résultats clés sont les suivants :

- La population résidente des trois UFA est estimée à 27 742 habitants, parmi lesquels 14 223 hommes et 13 519 femmes.



- La population de nationalité congolaise représente 84,47% de l'ensemble de la population recensée, soit 23 479 personnes, constituée de 11 860 hommes (51%) et 11 615 femmes (49%).

- La population de nationalité étrangère est estimée à 4 263 individus, composée de 2 359 hommes (55%) et 1 904 femmes (45%).

- Il sied de noter que les ressortissants de la RDC représentent 64% de l'ensemble des sujets étrangers, soit 2 695 habitants et 11% de la population totale.

- La commune urbaine de Pokola compte près de 17 471 personnes, soit 63% de l'ensemble de la population des trois UFA PROGEPP.

- La répartition de la population recensée par ménage indique 5 661 ménages, dont 3 958 à Pokola, 801 à Kabo et 902 à Loundoungou-Toukoulaka.

- Une analyse de la dynamique démographique révèle que plus de la moitié de la population (51%) appartient à la catégorie Enfance et Adolescence (0 à 19 ans). Les Jeunes Adultes (20 à 34 ans) et la catégorie Adultes d'âge moyen (35 à 54 ans) représentent respectivement 23% et 21% de la population. Quant aux seniors (55 ans et plus), ils ne représentent que 5%.

- Un examen de la diversité ethnique de la population des trois UFA montre que les Bomitaba (21%) et les Mbendjelé (18%) sont majoritaires dans les zones d'habitations.



Les services support ont joué un rôle clé en 2024 pour garantir le bon fonctionnement des activités opérationnelles du PROGEPP. Ces services ont assuré la gestion logistique, le maintien des infrastructures, la gestion des ressources humaines et la coordination générale du projet.

## GESTION DDU PERSONNEL

À travers les appels d'offres lancés en 2023 pour les postes d'écogarde, et celui de 2024 pour le poste d'assistant comptable, l'effectif des agents du PROGEPP a été revu à la hausse avec l'intégration de seize (16) nouveaux agents. Parmi ces nouvelles recrues, on compte 13 hommes et 3 femmes (dont 2 écogardes et 1 assistante comptable recrutée par WCS), comprenant 14 Bantous et 2 Autochtones.

L'ancien chef de brigade, M. Stanislas Barthélemy DOUMA, dont PROGEPP salue l'engagement et les actions menées, a été affecté à Ngombé. Il a été remplacé par M. Marien YOKA, ancien chef de patrouille au PNNN.

Le chauffeur Herman MIEMBA d'Olam Agri a été remplacé par M. Yannick GAMAGO.

Trois incidents malheureux ont concerné des écogardes :

- Un accident de la route dans l'exercice des fonctions ;
- Deux cas ayant nécessité des interventions chirurgicales.

En complément du recrutement d'agents permanents, plusieurs contrats de prestataires ont été engagés :

- Quatre (4) agents recenseurs lors du lancement du recensement de la population dans les 3

UFA formant le PROGEPP, avec le soutien d'une centaine de guides recrutés localement ;

- Trois (3) cuisiniers (2 femmes et 1 homme), ainsi que quatre (4) aides recrutés lors de la formation initiale des écogardes à Ndoki-2 ;
- Trois guides de forêt (2 Autochtones et 1 Bantou) pour les missions écologiques ;
- 21 gardiens engagés en prestation lors de la grève des écogardes.

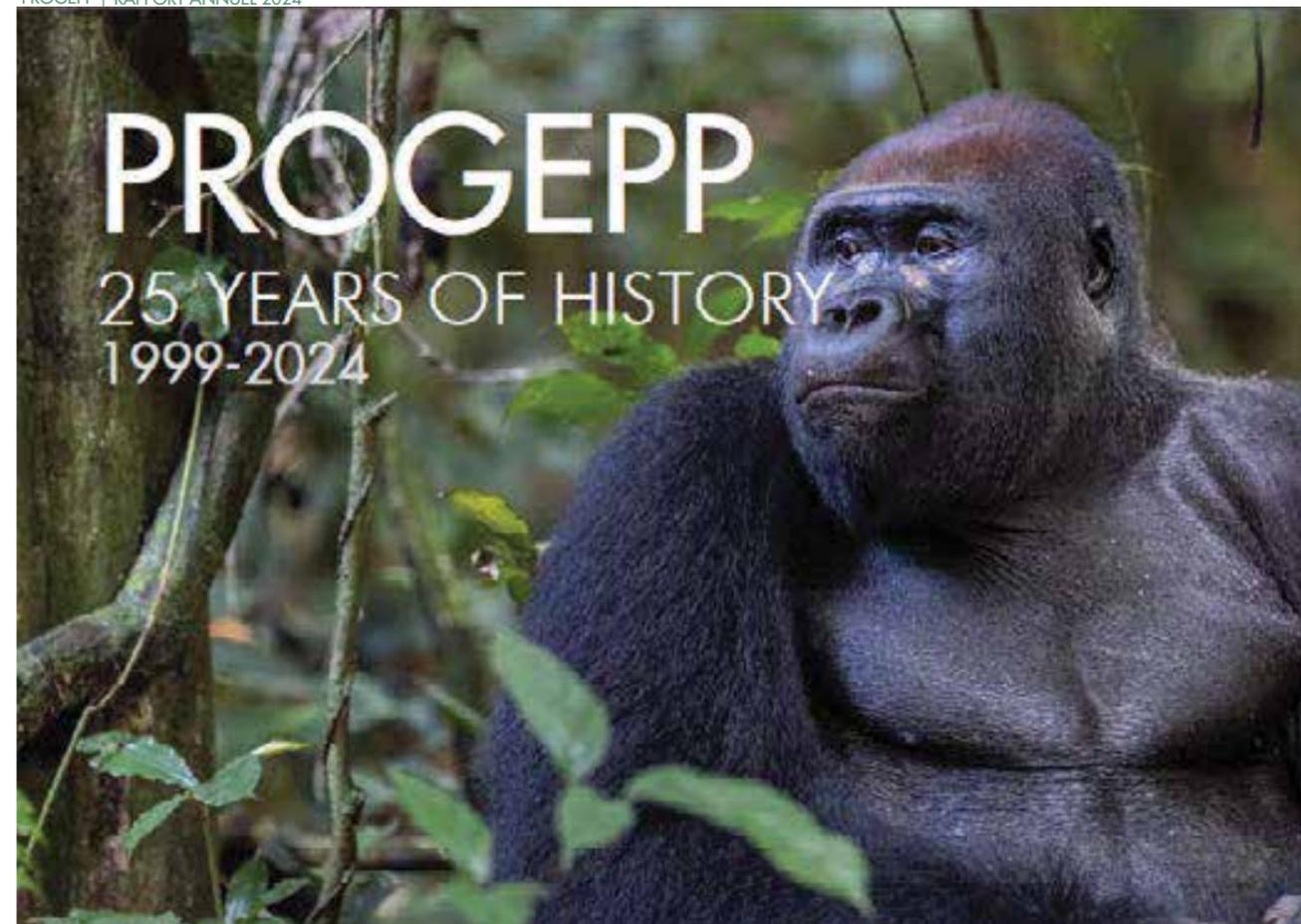
De plus, le PROGEPP a accueilli une stagiaire, Mme Reine MAFOUA, de l'Institut Panafricain du Développement - Afrique Centrale (IPD-AC), pour un stage de six mois dans le cadre de sa formation et de sa mise en situation professionnelle.

À ce jour, l'effectif des agents permanents du PROGEPP s'élève à 66 personnes, dont 36 écogardes.

## INFRASTRUCTURE

Les travaux de construction de la nouvelle salle de contrôle, initialement prévus en 2024, sont reportés faute de budget. En revanche, un hangar pour le nouveau générateur (45 KVA) et une aire de lavage ont été réalisés.

Le poste fixe de Delta, entièrement achevé, a été remis au PROGEPP par M. Denis DECHENAUD, Responsable des Exploitations de la CIB, à M. Fortuné IYENGUET, Conseiller Technique Principal au PROGEPP, qui l'a transmis à la brigade pour déploiement des écogardes.



## COMMUNICATION AUTOUR DES 25 ANS DU PROGEPP

À l'occasion des 25 ans du PROGEPP, une brochure dédiée a été conçue pour retracer les grandes étapes de ce partenariat tripartite et mettre en avant les succès du PROGEPP en matière de conservation de la biodiversité, de gestion durable des ressources naturelles et d'implication des communautés locales. Ce document met également en lumière les défis actuels et les perspectives d'avenir du projet.

En complément, un communiqué de presse a été publié par WCS pour annoncer cette célébration et mettre en exergue les réalisations phares du PROGEPP notamment la stabilisation des

populations de gorilles et d'éléphants de forêt, la lutte accrue contre le braconnage et les actions de sensibilisation auprès des communautés riveraines.

Cet anniversaire a également suscité l'intérêt de la presse indépendante. Des médias spécialisés, dont Mongabay, ont spontanément relayé l'information en soulignant les avancées majeures du PROGEPP et son rôle clé dans la préservation des écosystèmes du bassin du Congo. Ces publications ont contribué à renforcer la notoriété du PROGEPP en tant que modèle innovant de partenariat public-privé pour la conservation.



Communiqué de presse sur la newsroom de WCS



Article dans le média «Mangabay»

# DIFFICULTÉS ET SOLUTIONS

PROBLÈMES RENCONTRÉS	SOLUTIONS PROPOSÉES
L'âge avancé de certains écogardes et l'incapacité de quelques-uns à effectuer des patrouilles pédestres en profondeur	Recrutement de nouveaux écogardes et réaffectation des écogardes malades ou inaptes à d'autres postes au sein de la structure. Un control médical rigoureux doit être conduit afin de définir le devenir de ces éléments
La programmation des sessions de recyclages pendant les périodes chaudes entrave la bonne mise en œuvre de la stratégie LAB	Élaborer un planning efficace pour les recyclages (environ une semaine par session), en tenant compte des moments cruciaux de braconnage dans l'année
Le mauvais état de la route de Bonyo endommage les véhicules lors des relèves des écogardes sur le site de Safari	Poursuivre les travaux de réaménagement de la route e Bonyo, autrefois initiés, et entretenir la route au moins une fois par trimestre.
L'état de délabrement avancé de certaines guérites, en particulier celle de Delta	En collaboration avec la CIB, continuer la réhabilitation progressive des postes de contrôle
Le manque de prise en compte du module collecte de données avec SMART Mobile pendant les sessions de recyclage augmente erreur de collecte de données	Faire intervenir les gestionnaires des bases de données SMART pendant les sessions de recyclage, de sorte à améliorer les capacités techniques des écogardes
L'existence d'un réseau de trafic de gibier sur la rivière Sangha et l'axe routier Kabo-Pokola, ainsi qu'un réseau de capture de crocodiles nains à Bodingo	Amplifier le déploiement des patrouilles en forêt et des patrouilles mobiles par CESSNA, en exécutant la stratégie LAB existante ; Déployer régulièrement les patrouilles de type check sur les points stratégiques des rivières et routes ; Créer des postes de contrôles inopinés sur les différents axes
Absence de suivi de performance et absence de résultats de l'équipe Socio depuis 3 ans malgré leur participation à des formations.	Arrêt de la composante Socio du PROGEPP qui est déjà faite par les équipes CIB et WCS hors PROGEPP.
La présence répétitive des sujets étrangers (en majeur par-ti, les sujets RDC) en profondeurs de la forêt, exerçant les activités illégales de chasse, notamment le piégeage	A travers les plateformes départementales de lutte contre la criminalité faunique, la collaboration avec les acteurs chargés l'immigration devrait être renforcé ; Intensifier le déploiement des équipes de patrouilles en profondeur de la forêt ;
Problèmes d'approvisionnement des postes de contrôle en eau et en bois de chauffe	Planifier périodiquement un approvisionnement mensuel des postes en eau et bois de chauffe
Circulation importante des armes de guerre	Impliquer les plateformes départementales de lutte contre la criminalité faunique pour une meilleure sensibilisation des communautés et agents des forces de l'ordre ;  Lancer les campagnes de sensibilisation pour le ramassage des armes de guerre
Abattage d'espèces protégées (grands Singes et des perroquets gris du Gabon) pour les pratiques rituelles en prélevant les parties essentielles (mains, pattes, plumes et tête), destinées au marché local	Intensifier les patrouilles mobiles pédestres en profondeur Impliquer le renseignement pour la prévention des actions d'abattage de perroquets Sensibiliser les communautés locales et peuples autochtones sur l'importance grands singes dans l'écologie ; Sensibiliser la population sur le statut de protection du perroquet gris du Gabon
Insuffisance en agents MEF (notamment les Chefs de pa-trouille), pour assurer l'encadrement et la supervision des équipes, aussi bien dans le site que sur le terrain	Relancer l'ACFAP pour l'affectation des deux chefs de Patrouille et des ATP

## PERSPECTIVES POUR 2025

- Mettre en œuvre la nouvelle stratégie développée par Chengeta, tout en réfléchissant sur les nouvelles menaces qui apparaîtront avec la construction du pont sur la Sangha et le bitumage de la route Ouessou-Bangui ;
- Poursuivre les échanges avec l'ACFAP pour l'affectation de 2 Chefs de patrouilles ;
- Avec l'ajout de 15 écogardes et leur revalorisation salariale, ainsi que la présence déjà effective des équipes sociales de CIB et WCS dans la zone, arrêter le volet Socio afin de garder un budget maîtrisé.
- Organiser la formation SMART Mobile pour les 15 écogardes nouvellement recrutés ;
- Faire participer tous les écogardes à au moins une session de recyclage ;
- Faire bénéficier les cadres de contact (Chef

- de Brigade, Chef de patrouille et ATP) d'une formation sur le renseignement et la gestion des scènes de crime ;
- Echanger avec la CIB sur la réhabilitation des dortoirs et guerites des postes fixes de Ndoki-1, Mombako et Malé ;
- Poursuivre les activités du suivi écologiques menées dans la zone PROGEPP à travers la réalisation des marches de reconnaissance et la pause des cameras à des emplacements stratégiques ;
- Amplifier les échanges avec les autres acteurs de protection de la biodiversité, les autorités administratives, politiques et locales, ce dans le cadre de la mise en œuvre des plateformes départementales de lutte contre la criminalité faunique.

## ENJEUX POUR 2025

- Exploiter la stratégie élaborer par Chengeta ;
- Augmenter la capacité de suivre les opérations techniques sur le terrain et d'encadre les écogardes à travers l'affectation des nouveaux cadres de contact MEF ;
- Sécuriser les zones sensibles afin d'observer un retour considérable de la faune dans ces zones ;
- Etendre et améliorer la couverture des patrouilles en profondeur des forêts à travers une mise en œuvre efficace de la stratégie LAB
- Améliorer la qualité de données à collecter à travers la formation des écogardes sur l'utilisation des appareils mobiles équipés de SMART mobile ;
- Affiner la qualité de rapportage des données par les équipes de suivi socio-économiques et écologiques, à travers l'organisation des formations ;



# CONCLUSION

- En rétrospective, l'année 2024 a été marquée par une optimisation des opérations de terrain, le renforcement des capacités, des effectifs et de l'acquisition des équipements de terrain.
- L'effort de lutte anti-braconnage a été amplifiée par le recrutement de 15 nouveaux écogardes. De même, les multiples formations tenues au bénéfice des agents de répression ont été utiles pour l'amélioration du suivi de l'application de la Loi sur le terrain. Cela a permis d'opérer plusieurs saisies de gibiers et des engins de chasse.
- En outre, le suivi écologique a permis de collecter des données sur la ressource faunique et à fournir des informations essentielles aux opérations de lutte anti-braconnage.
- En revanche, le service socio-économique et l'éducation environnementale, sont depuis plusieurs années, en sous productivité et les résultats ne sont pas visibles sur le terrain. Cette année l'aspect conflit homme faune été mis en exergue sur le suivi des dévastations des champs de cacao. L'avenir de cette équipe doit être revu début 2025, lors du COPIL.
- Le PROGEPP a joué un rôle moteur d'appui à plusieurs USLAB du Nord Congo, renforçant les compétences des coordonateurs et en appuyant la mise à disposition d'équipements pour les équipes terrain.

